Pleins feux sur la mode canadienne

Mme Schreyer, épouse du Gouverneur général, a présidé un défilé de mode de la collection d'automne prêt-à-porter de dessinateurs canadiens, qui a eu lieu à leur Résidence, le 15 juin.

Ce défilé, qui avait pour but de faire connaître l'industrie canadienne de la mode, a présenté des vêtements choisis parmi la collection d'automne de 22 créateurs de la mode féminine.



Robe cocketel du dessinateur torontois Maggy Reeves.

C'est la première fois qu'un tel événement avait lieu à Rideau Hall. Le concept fut élaboré par M^{me} Schreyer afin de mettre en valeur le talent de nos dessinateurs



Élégant kimono du dessinateur albertain Wayne Clarke.

et de faire valoir l'industrie canadienne de la mode. Celle-ci a acquis depuis dix ans une réputation internationale pour son élégance, sa qualité et la finition de ses produits. Elle est devenue un précieux atout à l'exportation canadienne.

Les dessinateurs qui y ont participé sont parmi les plus talentueux du Canada. Soulignons que l'industrie canadienne de la mode se classe parmi les cinq plus importantes au terme de son effectif. En effet, quelque 80 000 travailleurs sont employés dans 2 000 entreprises qui sont situées principalement à Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver.

Lors de la présentation d'une durée d'environ 50 minutes, chaque dessinateur a présenté cinq modèles tirés de sa collection d'automne.

Le défilé est une collaboration de la Résidence du gouverneur général et du ministère de l'Industrie et du Commerce et de l'Expansion économique régionale.

Un nouveau musée au Séminaire de Québec

Le nouveau musée du Séminaire de Québec devrait vraisemblablement ouvrir ses portes le 1^{er} novembre prochain. Tout récemment, lors d'une conférence de presse, le président du conseil d'administration de la Société du Musée du Séminaire de Québec, M. Jean-Marie Poitras, expliquait les principaux objectifs de l'institution: mettre en valeur les collections et promouvoir auprès du public l'étude de l'histoire, des sciences et des beaux-arts.

Le Musée est installé dans l'ancien pensionnat de l'université Laval situé au 9, rue de l'Université, à Québec. Le bâtiment, construit en 1852, selon les plans de l'architecte Charles Baillargé, est d'une superficie de 3700 mètres carrés. Il abrite neuf salles où seront exposées les grandes collections du Musée: la peinture européenne, la peinture québécoise, les œuvres sur papier, les instruments scientifiques, l'art oriental et l'orfèvrerie. Les salles serviront également à de nombreuses expositions thématiques à partir des autres collections du Séminaire qui sont trop nombreuses et variées pour qu'on les expose en permanence.

Les activités

À l'heure actuelle, les installations physiques sont presque complétées. Les années à venir seront consacrées à un immense

travail de recherche, d'identification et de restauration des œuvres. On ne prévoit d'ailleurs pas dans l'immédiat faire de nouvelles acquisitions. On préfère s'affairer à la mise en valeur des collections, déjà imposantes, acquises au cours des trois cents ans d'existence du Séminaire de Québec. Ces collections confèrent déjà au Musée une place de choix au sein de la muséologie canadienne.

Jusqu'à maintenant, la réalisation de ce musée a nécessité des investissements de 6,5 millions de dollars. En premier, les deux paliers de gouvernement y ont contribué pour 4,2 millions de dollars dans le cadre d'une entente Canada-Québec. Par la suite, le gouvernement du Québec et son ministère des Affaires culturelles ont versé 1,8 million de dollars supplémentaires. De leur côté, le Séminaire de Québec et la Société du Musée ont versé 282 000 \$. Un autre montant de 1,7 million de dollars sera nécessaire pour compléter l'ensemble du projet. Ce montant fait d'ailleurs présentement l'objet d'une importante campagne de souscription. Le coût total du projet du Séminaire de Québec s'élèvera à près de 8,5 millions de dollars.

(La Presse)

Ouverture d'une troisième boutique hors taxes

Ma

jon

cet

ces

tra

No

s'é

ce

1';

L'inauguration officielle de la troisième boutique hors taxes le long de la frontière canado-américaine a eu lieu en juin à Edmundston (Nouveau-Brunswick).

Le ministre du Revenu national, M. Pierre Bussières, et des fonctionnaires représentant la province et la municipalité, ont participé à la cérémonie.

Selon le ministre Pierre Bussières, les objectifs du programme national sont de promouvoir la vente des produits canadiens, d'offrir un service au public voyageur à prix avantageux, de créer des emplois, de stimuler la participation de l'entreprise privée et particulièrement celle de la petite entreprise.

Les perspectives d'affaires de la boutique sont des plus encourageantes, puisque chaque année plus de 1 500 000 voyageurs traversent la frontière entre Edmundston et Madawaska, Maine, la ville voisine américaine.

Le programme national des boutiques hors taxes produira un chiffre d'affaires de plus de 80 millions de dollars par année lorsque celui-ci sera complètement mis en oeuvre dans les prochaines années.